

GIVE HIM 15 – 06 juin 2025

Le combat spirituel est-il nécessaire ?

« *Revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin de pouvoir résister aux ruses du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous luttons, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les dominateurs des ténèbres de ce monde, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux élevés* ». (Éphésiens 6:11-12)

Hier, j'ai parlé du combat spirituel. J'aimerais poursuivre la discussion aujourd'hui.

Le combat spirituel est déclenché de différentes manières. L'adoration peut être une arme contre Satan (Psaume 149), tout comme les actes d'amour (Romains 12:20-21). La proclamation de la Parole de Dieu est certainement une arme (Ephésiens 6:17). Le Saint-Esprit nous guide quant à la manière dont nous devons déployer Sa puissance. Dans le post d'aujourd'hui, mon propos n'est pas tant d'exposer comment nous luttons, mais de démontrer que nous *devons* lutter !

Le mot « contre » est utilisé six fois dans Ephésiens 6:11-12. Le mot grec est *pros*, qui est une forme renforcée de pro. Pro signifie « devant »(1), soit au sens propre, soit au sens figuré (comme dans supérieur à). Nous utilisons aujourd'hui ce concept dans le mot anglais « *professional* », ou dans sa forme abrégée, « *pro* ». Un athlète professionnel est quelqu'un qui est « devant » ou « supérieur » aux autres. Le mot « pro » a également la connotation d'un pas en avant et d'une orientation vers quelque chose ou quelqu'un(2). Le symbolisme de ce passage d'Éphésiens est celui d'un lutteur qui s'avance et qui fait face à son adversaire. Dieu nous dit : « **Avancez et affrontez les puissances des ténèbres** ».

Saisir et assurer notre héritage

Lorsque nous nous engageons dans le combat spirituel, il est impératif que nous nous souvenions que nous *n'essayons* pas de vaincre le diable. Il est déjà vaincu. Nous représentons Christ et nous appliquons Sa victoire à la Croix. **Nous ne vainquons pas à nouveau, nous représentons.** Tout ce que nous faisons dans notre intercession et notre combat spirituel est simplement une extension de ce que Christ a fait par sa rédemption au Calvaire. Il a écrasé la tête de Satan, selon Genèse 3:15. Le mot hébreu pour « tête » dans ce verset, *rosh*, se réfère en fait à la direction ou à l'autorité(3).

Mais ce que Christ a accompli, nous devons l'appliquer et nous en emparer en utilisant Son autorité. Ce qu'Il a pourvu pour nous, nous devons nous en emparer par la foi, et parfois avec nos armes spirituelles. Dans 1 Timothée 6:12, Paul dit à Timothée : « *Combats le bon combat de la foi ; empare-toi de la vie éternelle à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait*

une bonne confession en présence de beaucoup de témoins. » Timothée avait déjà reçu la vie éternelle, mais paradoxalement, il lui a été demandé de « *s'en emparer* ».

Bien que cela semble contradictoire, **on peut être propriétaire de quelque chose sans en avoir la possession**. Le mot traduit par « s'emparer de » est *epilambanomai* et signifie « saisir »(4). Par l'intermédiaire d'Abraham, Israël s'est vu « donner » son héritage par Dieu (Genèse 12), mais il dut encore en « prendre possession » : « *Passez l'armée en revue et donnez cet ordre au peuple : Préparez les vivres, car dans trois jours vous passerez ce Jourdain pour entrer en possession du pays que le Seigneur votre Dieu vous donne pour en prendre possession* » (Josué 1:11). Leur « héritage » n'était pas encore leur « possession ». Et notre héritage par Christ ne tombe pas automatiquement dans nos mains non plus. Nous devons le « saisir ».

Moffatt traduit 1 Timothée 6:12 par « *Combattez le bon combat de la foi, pour obtenir la vie éternelle à laquelle vous avez été appelés* ». La traduction de Wuest est la suivante : « *Prenez possession de la vie éternelle à laquelle vous avez été appelés...* ».

De même qu'une nation s'empare d'un territoire et le sécurise au cours d'une guerre, de même devons-nous nous emparer de notre héritage en Christ et le sécuriser.

Une rupture légale de l'autorité

Beaucoup demandent : "Mais pourquoi le combat spirituel serait-il nécessaire si Christ a déjà vaincu Satan et ses démons ? Jésus ne lui a-t-il pas ôté son pouvoir ?" Pas encore. La destruction de Satan n'a pas été littérale, mais, comme nous l'avons dit, il s'agissait d'une rupture **légale** de son autorité. La Bible ne dit nulle part que Christ nous a délivrés du pouvoir de Satan. Elle dit qu'il nous a délivrés de son *exousia* - son autorité - ou, en d'autres termes, du droit d'utiliser son pouvoir sur nous :

« *Car il nous a délivrés du domaine [exousia] des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé* ». Colossiens 1:13

« *Voici, je vous ai donné le pouvoir [exousia] de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance [dunamis] de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire.* » Luc 10:19

La puissance n'a jamais été et ne sera jamais le problème dans les relations de Dieu avec Satan. C'est l'autorité qui a été et reste le problème. Satan possède toujours les pouvoirs et les capacités qu'il a toujours eus. Il « *rôde comme un lion rugissant* » (1 Pierre 5:8). Et, contrairement à ce que certains enseignent, il a toujours ses dents. Il a toujours des « *dards enflammés* » (Ephésiens 6:16 KJV). Si vous ne le croyez pas, essayez de vous passer de votre armure. **Ce qu'il a perdu au Calvaire, c'est le droit (l'autorité) d'utiliser son pouvoir sur ceux qui font de Jésus leur Seigneur. Cependant, comme un voleur et un transgresseur de la loi, Satan essaie toujours d'utiliser son pouvoir et ses capacités sur ceux qui ne comprennent pas**

cela. Comprendre et exercer l'autorité de Christ est la question et la clé de la victoire. Lorsque nous agissons avec l'autorité de Christ, le Saint-Esprit nous soutient avec Sa puissance.

Cette vérité est bien illustrée dans la bataille entre Israël et Amalek dans Exode 17:8-13. Dans ce célèbre passage, Moïse se rend au sommet d'une colline avec le bâton de Dieu à la main (autorité), tandis que Josué dirige l'armée sur le champ de bataille en contrebas (puissance). Tant que Moïse tenait le bâton de Dieu, Israël l'emportait ; lorsqu'il l'abaissait, Amalek l'emportait.

La victoire n'a pas été décidée par la force ou la puissance de l'armée d'Israël. Si cela avait été le cas, ils n'auraient pas faibli lorsque le bâton a été abaissé. Ce n'était pas non plus une question de moral - ils ne regardaient pas Moïse pour s'inspirer alors qu'ils étaient dans un conflit au corps à corps ! C'est une dynamique invisible qui a décidé de l'issue de la bataille. Lorsque le bâton, représentant le règne ou l'autorité de Dieu, a été levé par le chef légitime d'Israël, Josué et l'armée l'ont emporté. En d'autres termes, ce n'est pas la puissance sur le champ de bataille, bien qu'elle soit nécessaire, qui a été le facteur décisif. C'est l'autorité exercée sur la montagne. **C'est l'autorité, et non la puissance, qui est le facteur décisif dans la lutte contre les forces spirituelles des ténèbres. Honorer et fonctionner selon l'autorité de Christ déclenchera toujours la puissance incommensurable du Saint-Esprit.**

Priez avec moi :

Satan tente d'attiser la violence dans notre pays. Résistons-lui (Jacques 4:7) et luttons contre lui (Éphésiens 6:12) en récitant ensemble le Psaume 140 aujourd'hui :

« Éternel! Délivre-moi de l'homme mauvais, préserve-moi des hommes violents qui méditent le mal dans leur cœur: tous les jours ils s'assemblent pour la guerre; Ils aiguisent leur langue comme un serpent, il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres. Sélah.

« Éternel! Garde-moi des mains du méchant, préserve-moi des hommes violents, qui méditent de faire trébucher mes pas. Les orgueilleux m'ont tendu un piège et des cordes, ils ont étendu un filet le long du chemin, ils m'ont dressé des lacets. Sélah.

« J'ai dit à l'Éternel: Tu es mon Dieu. Prête l'oreille, ô Éternel, à la voix de mes supplications! L'Éternel, le Seigneur, est la force de mon salut; tu as couvert ma tête au jour du combat. N'accorde pas, ô Éternel! les souhaits du méchant, ne fais pas réussir son dessein: il s'élèverait. Sélah.

« Quant à la tête de ceux qui m'entourent, que le mal de leurs lèvres les couvre, que des charbons ardents tombent sur eux! Fais-les tomber dans le feu, dans des eaux profondes, et qu'ils ne se relèvent pas!

« Que l'homme à mauvaise langue ne soit point établi dans le pays: l'homme violent, le mal le poussera à sa ruine. Je sais que l'Éternel maintiendra la cause de l'affligé, le jugement des pauvres. Certainement, les justes célébreront ton nom, les hommes droits habiteront devant toi. »

-
1. Geoffrey W. Bromiley, *Theological Dictionary of the New Testament Abridged* (Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Co., 1985), p. 935.
 2. James Strong, *The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. 4314.
 3. Ibid., ref. no. 7218.
 4. Joseph Henry Thayer, *A Greek-English Lexicon of the New Testament* (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1977), p. 240.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.